



Une année charnière

En prenant la présidence de Bovins Croissance 40 en février 2020, je savais que beaucoup de changements interviendraient dans la vie de notre syndicat.

Tout d'abord, le rapprochement avec nos voisins des Pyrénées-Atlantiques, avance à grands pas. Nos équipes techniques respectives ne font plus qu'une dans le travail quotidien et les uns et les autres sont amenés à intervenir sur nos deux départements en fonction des besoins et de leurs compétences.

Côté élus professionnels, nous avançons dans un rythme différent. Une première rencontre a eu lieu en décembre 2020 et d'autres rencontres vont suivre au cours de cette année afin d'affiner notre relation future et notre fonctionnement.

La baisse du nombre d'animaux et les différentes cessations d'activité font que nous devons réfléchir dès maintenant à ce que nous serons et voulons être dans un délai de 3 à 5 ans.

Quand on sait que le revenu de l'éleveur est fait à 52 % par le veau (IVV et veau vivant), on comprend très vite que la technicité est primordiale.

C'est pour cela que nous avons revu notre offre de service afin d'accompagner au plus près nos

adhérents car la performance technique est et doit être le point essentiel sur lequel chacun de nous doit se concentrer.

La pesée est également un poste essentiel pour améliorer et surveiller le développement de nos génisses pour qu'elles soient aptes à reproduire le plus jeune possible et ainsi espérer se rapprocher d'un âge au 1^{er} vêlage à 2 ans.

Ainsi, l'année 2020 a vu l'aboutissement de l'achat groupé de 28 bascules et cages de contention ce qui est une première pour notre département et qui nous est envié par de nombreux voisins. Je tiens à remercier ici les financeurs qui nous ont accompagnés dans cette démarche (Conseil Départemental, MSA, ALMA) et le personnel administratif pour sa présence et sa réactivité.

Une autre conséquence de notre collaboration avec le 64 est la création pour les Landes de ce journal Opti'Pré qui est déjà diffusé dans le 64 depuis plusieurs années. Nous voulons à travers ce journal garder un lien fort avec nos adhérents, partager avec vous la vie de notre syndicat mais aussi diffuser des informations techniques et économiques.

Bovins Croissance est le partenaire privilégié de votre élevage.

Bonne lecture.

Jean-Pierre Planté

Opti'pré revient...

Vous avez été nombreux à vous étonner de l'arrêt de parution de notre Opti'pré durant l'année 2020 alors qu'il était appréciable d'être informés, contraints par le COVID à la distanciation sociale et privés de foires et salons. Nous regrettons cette interruption de publication, mais il était important de prendre le temps de reposer les bases de notre communication et les moyens humains et matériels à mettre en œuvre dans la nouvelle configuration d'équipe conseil en élevage viande 640, pour vous offrir le meilleur à moindre coût.

Conforter le lien vers le terrain reste notre priorité par la réaffirmation des fondamentaux de la rentabilité du métier d'éleveur. Sans oublier d'élargir notre univers à l'innovation et aux enjeux de demain par des formations adaptées à notre bassin d'élevage. C'est un énorme défi pour nos équipes en cette période de remise en cause permanente du bienfondé de l'élevage face au changement climatique.

Il est de notre métier de mesurer, analyser et accompagner au changement, n'hésitez pas, il nous appartient de vous aider à construire un lendemain que l'on espère tout simplement plus serein.

Bonne lecture.

Maryvonne Lagaronne

À noter sur vos tablettes

Le réseau

L'offre Bovins Croissance 2021 : quoi de neuf ?



La marge, outil indispensable de pilotage

Pour tous les élevages en formule indexation génétique (Opti'croissance: VA4 et VAE): la Marge brute d'atelier (calcul, analyse, levier d'action sur la conduite du troupeau...) est comprise dans la cotisation, ainsi que la participation à 2 journées de formation.

Pour les autres élevages, il existe aussi une formule qui intègre le calcul de Marge et 2 visites techniques: « Opti'conseil MB ».

L'accompagnement technique, c'est quoi, c'est pour qui ?

Ajuster les rations, choisir les génisses de renouvellement, maîtriser la reproduction, mettre en place le pâturage tournant... c'est le cœur de métier des techniciens Bovins Croissance. L'accompagnement technique est possible pour tout éleveur bovin allaitant souhaitant améliorer ses pratiques et ses résultats.

Vos peseurs



Pays Basque
Clément Etchegaray
07 70 02 80 50
c.etchegaray@pa.chambagri.fr



Béarn
Clément Coppa - 07 71 64 53 82
c.coppa@pa.chambagri.fr



Landes
Thibaut Busquet - 06 85 50 67 16
thibaut.busquet@landes.chambagri.fr

Vos conseillers



Sauveterre-de-Béarn
Anne Prévost
07 89 87 33 67
a.prevost@pa.chambagri.fr



Est Béarn
Ludovic Médard
06 77 42 16 00
l.medard@pa.chambagri.fr



Sud-Béarn et Soule
Frédéric Damboriena
07 71 10 25 70
f.damboriena@pa.chambagri.fr



Nord-Béarn, Geaune
Thomas Garenin
06 02 16 86 78
t.garenin@pa.chambagri.fr



Pays Basque
Marion Sainctavit
06 77 30 99 17
m.sainctavit@pa.chambagri.fr



Salies-Bidache, St Palais, Amou, Hagetmau
Jules Lafourcade - 06 12 57 25 00
j.lafourcade@pa.chambagri.fr



Landes
Alison Bontemps
06 76 23 65 18
alison.bontemps@landes.chambagri.fr

2020-2021 : Une bonne campagne de formations

Périmètre "640"

Les deux départements sont considérés comme une seule et même zone. Il y a eu cette campagne 4 journées dans les Landes et 7 dans les Pyrénées-Atlantiques. Les éleveurs participants sont 1/3 landais et 2/3 du 64.

70 élevages concernés

En moyenne, chaque journée a réuni 10 participants. Avec 8 éleveurs qui ont suivi plusieurs journées, cela représente 70 éleveurs qui ont participé au programme 2020-2021.

6 thématiques :

- Rallyes Obsalim®
- Homéopathie
- Maîtriser le vêlage et faire face aux maladies des veaux
- Marges brutes et empreinte Carbone
- Contention et Manipulation en sécurité
- Nutrition, oligos et vitamines

Projets 2021-2022: en cours d'écriture, avec au minimum deux rallyes Obsalim (qui fonctionnent déjà), des groupes "Marges Brutes", la conduite des génisses, la Repro de A à Z, réflexion sur l'engraissement, et d'autres réflexions en cours... Rendez-vous en septembre pour le programme détaillé!



Dernière journée de la campagne : vendredi 30 avril,
secteur de Mauléon - Utilisation et Entretien des Prairies

Opti'Pré est édité par :



Opti'Pré est édité grâce aux financements de :



Au sommaire de votre Opti'Pré :

- p 1** Édito
- p 2** La vie de la structure : Offre de service 2021 / Une bonne campagne de formations
- p 3** En bref... Poids naissances / Référence ADN / Indexation veau sous la mère / Observatoire des prix
- p 4-5** Mener son troupeau efficacement : Retour sur les Journées Techniques
- p 6** Des génisses bien élevées
- p 7** S'équiper avec sa propre bascule
- p 8** Transhumance : caractériser la génétique / Démonstration de paillage robotisé

En bref...

Exclusion des poids naissances non fiables pour l'indexation

CALPAT

Depuis 2017, pour s'adapter aux contraintes liées à la réalisation des pesées et augmenter le taux de collecte des données, l'ensemble des partenaires génétiques réfléchit à l'évolution des règles de calcul des Poids à âge Type (PAT). Avec le nouveau dispositif CALPAT, le poids de naissance sera pris en compte comme première pesée potentielle pour les élevages dont les données sont jugées fiables.

Classes de fiabilité

Tous les élevages adhérents à la CPB (Certification de Parenté Bovine) ont été classés en 4 catégories en fonction de statistiques réalisées à partir des déclarations (écart-type sur les données déclarées à l'EdE par rapport aux données de l'observatoire national)

Classe 1: Qualité des données très fiables,

Classe 2: Qualité des données fiables,

Classe 3: Qualité des données moyennement fiables,

Classe 4: Qualité des données insuffisante.

^ Vérifiez votre classement avec votre technicien BC !

Les données de la classe 4 ne seront pas prises en compte pour le calcul des PAT. Elles pourraient être également écartées pour le calcul des index de naissance. Les élevages en classe 3 et 4 ont été informés.

Focus données de naissance : rappel des bons procédés

Afin d'améliorer la qualité des informations sur le poids de naissance, nous vous conseillons de peser le maximum de veaux à la naissance, tout au long de la campagne. Si la pesée n'est pas possible, vous pouvez notifier un tour de poitrine mesuré en centimètre avec un simple mètre ruban. Cette mesure est à privilégier par rapport à une estimation du poids de naissance qui sera donc réservée aux veaux que vous n'avez pas pu manipuler.

Référence ADN père et mère obligatoire

Attention : Pour les mâles reproducteurs nés après le 1^{er} juillet 2020, la référence ADN devra être effectuée (par prélèvement de cartilage à l'oreille) sur le taureau lui-même, MAIS il faudra également connaître la référence ADN de son père et de sa mère. S'ils ne sont pas référencés, il faudra leur prélever du cartilage. Vous pouvez en parler à votre conseiller BC lors de son passage.



Elevages à l'état-civil bovin (CPB) en monte naturelle

Le Bien-être animal en ferme

Bien ancré dans l'ADN des éleveurs, le bien-être animal devient un enjeu majeur amplifié par une demande sociétale de plus en plus forte. Le diagnostic "Boviwell" intègre dès cette année le cahier des charges des labels. Il consiste en l'observation des animaux dans leurs conditions d'élevage et l'appréciation de la relation éleveur-animal. L'équipe Bovins Croissance y est formée, vous pouvez leur poser vos questions à ce sujet, qui sera développé en détails dans le prochain numéro d'opti'Pré.



Indexation veau sous la mère

L'indexation pour la production de veaux sous la mère en race pure fonctionne. Elle est calculée depuis l'automne 2020, en Blond et en Limousin. Elle repose sur les données carcasse remontées par les abattoirs (veaux issus d'élevages à l'état-civil bovin CPB). On trouve ainsi dans le catalogue d'insémination les index de croissance (combinaison d'âge et poids à l'abattage), de conformation et de couleur. L'évaluation du gras présente une variabilité trop faible pour garantir un index fiable. Les acteurs génétiques ont également l'ambition d'aller plus loin, en intégrant les performances collectées en ferme. Des protocoles simplifiés sont à l'étude pour l'évaluation de la croissance et de la morphologie plus précoces. La question de l'allaitement reste une difficulté (tante, multi allaitement, complémentation en poudre, ...). A suivre.

Observatoire trimestriel des prix

OBSERVATOIRE CONJONCTURE SERVICE BOVINS VIANDE 64

MOYENNES 2020 (4 trimestres)

| catégories commerciales | cours produits finis (€/kg c ou vif) | évolution 1 an 2020/2019 | évolution 10 ans 2020/2010 | inflation 10 ans cumulée 2020/2010 | Commentaires |
|--|--------------------------------------|--------------------------|----------------------------|------------------------------------|--|
| Vaches et gén. boucherie labellisables | 4,87 | + 0,52 % | + 17,1 % | 12,3 % | Reprise timide des cours en 2021 pour toutes les catégories de femelles, plus sensible sur le dernier trimestre. Offre locale en baisse, dans un contexte 2020 de confinement COVID qui a permis un très bon niveau de demande de viande française (fermeture de la RHD). Manque d'animaux en fin d'année. |
| Vaches boucherie non labellisables | 4,00 | + 3,56 % | + 13,5 % | | |
| Réformes laitières | 2,48 | + 4,86 % | + 21,5 % | | |
| Jeunes bovins | 4,07 | - 1,69 % | + 4,4 % | | Une baisse locale modérée par rapport à un contexte national très déprécié (surstocks au printemps) |
| Veaux sous la mère | 7,07 | - 0,11 % | + 4,9 % | | |
| Broutards | 999 | + 1,06 % | + 12,0 % | | |
| Broutardes | 765 | + 0,53 % | + 8,2 % | | Très bon maintien, dans une filière certifiée où la qualité reste bien rémunérée. Déficit en veaux clairs. |
| Réformes maigres | 1247 | + 2,66 % | + 4,9 % | | |
| | | | | | |
| | | | | | Catégorie hétérogène : prix moyen dépendant de la proportion de veilles vaches |

Journées Techniques Bovins Croissance : mener efficacement son troupeau

La première semaine de mars a été consacrée à nos journées techniques. Retour sur cet évènement avec d'une part les conseils de nos techniciens sur les deux sujets traités en ateliers techniques, et d'autre part un focus sur les trois élevages qui ont reçu les participants.

Deux ateliers techniques :

1- Faire face aux aléas climatiques

Ces dernières années sont marquées par une météo capricieuse: excès d'eau au mois de mai, forte sécheresse au mois d'août et septembre. Dans ces circonstances, le pâturage apparaît difficile à mettre en place, pourtant, il reste un levier de rentabilité puissant pour nos systèmes bovin viande. Pour maintenir et exploiter au maximum le pâturage sur son exploitation, plusieurs adaptations sont à réfléchir.

Jules: « Limiter le temps de pâturage au printemps en conditions humides préserve les prairies à portance limitée. Les animaux sont capables d'adapter leur rythme alimentaire pour ingérer 10 kg de MS en seulement 3 heures. Facile à réaliser pour les parcelles proches de la stabulation, cette pratique nécessite le recours à des parcelles "parking" de type sous-bois ou parcours. En pâturage tournant, accélérer le rythme de rotation à 1 parcelle par jour. »

Frédéric: « La mise en place d'intercultures d'hiver (méteil, RG-Trèfle...) ou d'été (Moha, Millet, Sorgho...) peut sauver une cam-

pagne fourragère. Pour déterminer les besoins, un bilan fourrager à des périodes clefs peut s'avérer nécessaire. »

Ludovic: « Une réflexion sur l'assolement de l'exploitation doit être entreprise pour s'adapter au changement climatique: choix de variétés plus tolérantes au manque ou aux excès d'eau, choix de précocité permettant d'éviter les périodes à risque. Les mélanges prairiaux offrent une meilleure souplesse d'exploitation. »



2- Être autonome en protéines

Le nombre d'élevages autonomes en protéines se compte sur les doigts d'une ou deux mains... Or, les charges alimentaires représentent 72 % des charges opérationnelles en système broutards sur la zone 640 (chiffres des 45 calculs de Marge effectués par BC640 en 2020). Plusieurs pistes sont réalistes sur notre territoire.

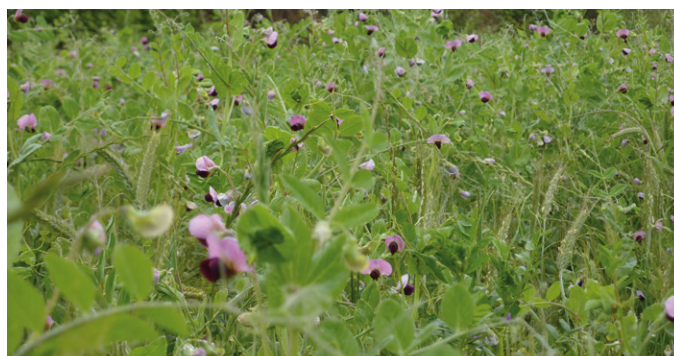
Thomas: « L'herbe: l'or vert du département! Le potentiel en herbe est une richesse qu'il faudrait mieux exploiter, en particulier au printemps où beaucoup de matière est gaspillée: une herbe pâturée à 25 cm, c'est -30 % d'ingestion! Favoriser des déprimages précoces par la pâture favorise une meilleure repousse: qualitatif et quantitatif. »

Marion: « La fauche précoce est une pratique qui favorise la performance aussi bien technique qu'économique. En effet, l'herbe au bon stade est un aliment complet et équilibré dont la valeur dépasse souvent celle d'un aliment du commerce. Cette pratique est d'autant plus justifiée quand les systèmes d'exploitation sont chargés! »

Alison: « Quand l'achat de protéine est indispensable (engraissement...), pour comparer les prix de deux aliments, il faut le ramener au gramme de protéine, ne pas considérer uniquement le prix à la tonne d'aliment.

Exemple de comparaison effectuée: un éleveur achète son aliment A (46 % MAT) à 530 €/T, son voisin l'aliment B (34 % MAT) à 400 €/T. Mais ramené au point de protéine (MAT), l'aliment A coûte 11,52 €/g protéine, l'aliment B 11,76 €/g protéine. Contre toute attente, la différence n'est pas de 130 € / T mais de 24 € / tonne de protéine, et en faveur de l'aliment A! »

Anne: « Associer le pic de besoins en lait pour les veaux avec la période de pleine pousse de l'herbe est une bonne stratégie pour réduire le recours à l'achat de protéines. Le groupage des vêlages en fin d'hiver permet d'y parvenir. »



Journées Techniques Bovins Croissance : mener efficacement son troupeau

Trois visites d'élevage :

Mardi 2 mars Régis Lassalle, une organisation qui ne laisse rien au hasard



*Surfaces fourragères : 45 ha prairies
5 ha de maïs ensilage
Troupeau : 40 mères
Production : vaches grasses et broutards
PBVV/UGB : 348 kg/UGB*

Dans cet élevage, tout est millimétré. Le troupeau vèle de septembre à décembre. La ration est calée puis confortée et ajustée par la méthode Obsalim® en association aux analyses de fourrage. Les croissances des génisses sont suivies chaque mois par pesée. L'organisation du travail est la clef de la cohabitation des deux ateliers : troupeau allaitant et vignoble. Toujours en quête d'innovation, Régis vient d'équiper le troupeau de colliers détecteurs de chaleurs.



Un accueil aux petits oignons : des amphis en paille ont été montés pour recevoir le public du jour !

Jeudi 4 mars Olivier Auzqui, toutes les qualités de la Blonde d'Aquitaine



*Surfaces fourragères : 45 ha prairies, 8,5 ha de maïs ensilage
Troupeau : 70 mères
Production : mâles reproducteurs, vaches grasses et broutards
PBVV/UGB : 326 kg/UGB*

L'élevage Michicourt - Chilindron dispose d'un parcellaire regroupé autour de la stabulation. Un bol mélangeur permet de distribuer une ration bien équilibrée à base de plusieurs fourrages. Les animaux se distinguent par leur finesse, élégance et morphologie. Leur génétique s'exporte par la vente de reproducteurs en station et à la ferme, avec de plus en plus de mixité.

Toujours à la pointe de l'évolution de la race, l'éleveur a introduit le gène sans corne pour produire des taureaux sans corne avec toutes les qualités qui font la réputation de la Blonde d'Aquitaine.



Olivier et Jean-Claude, passionnés de beau-père en beau-fils !

Vend. 5 mars Joël Sillac, sublimer la rusticité de la Bazadaise



*Surfaces fourragères : 98 ha prairies
Troupeau : 55 mères
Production : vaches grasses et broutards
IVV 380 jours
111% de veaux sevrés / vaches présentes*

L'objectif de l'éleveur est de revaloriser l'herbe sur un territoire séchant grâce à ses 55 mères et leur suite, en conduite en extérieur au maximum. L'utilisation de l'espace est au cœur de ce système herbager qui cherche à limiter l'improductivité pour répondre à l'enjeu économique, au défi de la production bas carbone avec un troupeau à la pointe de la génétique bazadaise.



Explication du système fourrager, à l'aide de cartes du parcellaire, par le maître des lieux.

Des Génisses bien élevées

Élever à moindre coût



Des génisses à l'herbe

Vrai pour les vaches, c'est tout aussi valable pour les génisses... : la ration la moins coûteuse est l'herbe pâturée. Les éleveurs qui montent les troupeaux en estives ou profitent des Barthes de l'Adour l'ont bien compris. Maximiser la part de pacage dans la conduite des génisses permet de réduire significativement la facture alimentaire. Toutefois, cette catégorie d'animaux est exigeante, et on ne s'affranchira pas totalement d'une complémentation concentrée, au risque de voir les génisses subir un arrêt de croissance et une perte d'état corporel. La densité énergétique et protéique de la ration doit être suffisante pour compenser la taille de la panse pas encore épanouie alors que les besoins de croissance sont forts.

Ration différenciée mâles/femelles

À l'instar des grands bassins allaitants, les génisses peuvent également être séparées des mâles dès les premiers mois de vie et recevoir une alimentation différenciée. Nul besoin d'une ration de brouillard repoussé pour une génisse de renouvellement. Sans compter qu'une alimentation trop riche peut entraîner un phénomène de stockage de graisse dans le tissu de la mamelle, ce qui limitera l'aptitude à l'allaitement.

Le poids, outil de mise à la repro

C'est le poids qui détermine la mise à la repro.

Alors pesez vos génisses le plus souvent possible.

Le PAT (Poids Age Type), est un poids « calculé » à partir de 2 pesées pour un âge donné. Il donne un repère, permet de comparer un animal au lot, au troupeau et à la race. Ainsi, l'éleveur peut se servir du PAT pour trier ses génisses de renouvellement et déterminer quand les mettre à la repro.

En effet, il est souhaitable qu'au moment de l'IA ou de la saillie, la génisse ait atteint 60 % de son poids adulte afin que sa première lactation soit satisfaisante et que sa longévité dans le troupeau soit la plus longue possible. Cela correspond par exemple à environ 510 kg pour une Blonde d'Aquitaine de 850 kg adulte. Dans beaucoup d'élevages, ce poids est atteint vers 20 mois, permettant un vêlage à 30 mois.

Réduire l'âge au 1^{er} vêlage c'est tout gagnant

Le progrès génétique permet aujourd'hui de rabaisser le seuil d'âge au premier vêlage. Les génisses aux vêlages plus précoces sont plus rentables puisque le nombre de veaux s'accroît, tandis que la quantité d'intrants comme la main d'œuvre, les aliments et les frais vétérinaires diminuent. L'avantage de cette pratique est la réduction du nombre de génisses sur la ferme. De ce fait, les animaux disposent de plus d'espace tant dans les enclos qu'aux mangeoires, ce qui se traduit par une meilleure croissance.

NB: le vêlage à 30 mois, dans le respect des repères de poids, n'a pas d'impact sur les performances zootechniques (par rapport à un vêlage à 36 mois), comparativement à la réduction de 6 mois de la « durée de vie improductive » des génisses.

5000 € potentiels

Le réseau de références INOSYS chiffre le manque à gagner lié à des premiers vêlages trop tardifs. Lié aux frais prolongés d'élevage d'un animal improductif (1,90 €/jour en moyenne toutes charges comprises) et au manque à gagner sur le veau, il s'élève ainsi à 5000 € pour une génération de 12 génisses vêlant 6 mois au-delà de l'objectif fixé. L'objectif technico-économique ne doit ainsi jamais dépasser les 36 mois, une stratégie de vêlages à 30 mois sur 2 saisons étant aujourd'hui le plus conseillé dans les bassins spécialisés.

Avec une conduite alimentaire adaptée, plusieurs études ont chassé des idées reçues: les conditions de vêlage, la croissance des veaux avant sevrage et la croissance des primipares après le 1^{er} veau ne sont pas impactées par un rajeunissement maîtrisé de l'âge au 1^{er} vêlage.

Bon aussi pour l'environnement

Enfin, les bilans carbone Cap2Er confirment l'intérêt environnemental de la baisse de l'âge au 1^{er} vêlage, avec une réduction de 4 à 14 % des émissions de GES selon contextes et objectifs (36, 30 ou... 24 mois).

Truc d'éleveur: des affolants sur les clôtures à génisses

La première sortie des génisses se concrétise souvent par des clôtures cassées. Pour y remédier, une astuce bien connue est d'apposer des « affolants », appelés aussi « papillons » sur les fils de clôture, pour les matérialiser visuellement. Effet garanti!



S'équiper avec sa propre bascule

Un système de pesée ET de contention permet une meilleure autonomie et un suivi plus régulier du troupeau.

La maîtrise des coûts de production en élevage allaitant est une préoccupation permanente. Elle passe par la recherche d'une plus grande rigueur dans les itinéraires techniques. Ceux-ci doivent être évalués, contrôlés et corrigés régulièrement, notamment grâce au suivi des poids et des croissances des animaux.

La bascule devient l'outil indispensable pour progresser dans ce domaine économique. Durant ces dernières années, les progrès technologiques ont permis de mettre sur le marché des outils plus simples ou plus polyvalents en gardant toutes leurs fonctionnalités initiales.

Peser les broutards

C'est anticiper les ventes des animaux et pouvoir négocier au mieux la date d'enlèvement des animaux.

Peser les génisses

C'est mettre à la reproduction plus précocement, dès 60 % du poids adulte atteint.

Peser les vaches à l'engraissement

C'est être en mesure de connaître les résultats technico-économiques et suivre les évolutions de croissance pour mieux gérer les dates d'enlèvement.

Peser avec un matériel de contention

C'est faciliter et sécuriser le travail sur un animal pour toutes les interventions sanitaires.

TÉMOIGNAGE

Jean Bastien DUBROCA
à BEYRIES



(50 vaches race Blonde d'Aquitaine, production broutards et veaux sous la mère)

J'ai décidé d'acheter une cage de contention avec système de pesage principalement pour :

- être libre et autonome de pouvoir peser mes animaux quand je le souhaite, en fonction de mes périodes de travail.
- manipuler et contenir mes animaux seul en toute sécurité, améliorer leurs docilité.
- le système de pesée me servira principalement à suivre la croissance de mes animaux (génisses) pour adapter au mieux les rations en fonction des saisons, sachant que je travaille sur une alimentation à base d'herbe principalement.
- la contention et pesée me servira également, à adapter au plus juste la dose en cas de soins vétérinaires (en fonction du poids de l'animal) à effectuer sur un ou plusieurs animaux, ainsi que des drogues si nécessaire.

TÉMOIGNAGE

Fabien AGUERRE
à JUXUE



(50 vaches race Blonde d'Aquitaine, production de broutards et vaches grasses)

Nous avons investi dans une bascule à l'occasion du renouvellement de notre vieille cage de contention, qu'on utilisait beaucoup pour soigner nos vaches nous-mêmes. Nous avons alors opté pour une cage avec système de pesée.

La pesée est désormais plus pratique : on s'organise en deux demi-journées : une par stabulation. Et on profite du système de contention pour appliquer les traitements en même temps. Au lieu de deux passages (la pesée uniquement, puis la contention), on fait tout en un.

Et depuis qu'on a la bascule sur place, on pèse les broutards plus souvent, cela permet de vérifier quand ils atteignent le poids de vente. Avant on attendait parfois 280 kg sans le savoir, maintenant on sait quand ils approchent les 250 kg.

Pour ceux qui voudraient s'équiper, on recommande d'investir dans un véritable système complet de contention, aménagé avec parc d'attente et couloir d'accès. En termes de sécurité ça n'a rien à voir, c'est important, et c'est plus pratique !

Financement possible en 2021 :

Côté financement, nous attendons dans les prochains jours les nouvelles règles du PCAE. Pour cela, contacter le service bâtiment :
en 64 : 05 59 80 70 14, en 40 : 05 58 85 45 25.

Transhumance : caractériser la génétique

La Blonde transhumante.

En Pyrénées-Atlantiques, la Blonde transhumante, c'est un peu plus de 26 000 bovins répartis sur 414 estives.

Un travail vient d'être démarré par Bovins Croissance sur les vaches Blondes d'Aquitaine qui transhument. En effet, en 2020, Hugo Huste, stagiaire dans le cadre de son BTSa a débuté une étude afin d'essayer de mettre à jour les lignées adaptées à la transhumance (rusticité) et les lignées moins adaptées. Pour ce faire, il a enquêté 10 élevages transhumants dans les différentes montagnes du département (Basques et Béarnaises) et pointé environ 150 génisses. Le pointage s'est fait avant le départ en estive, allant notamment d'une note d'état corporel, en passant par les aplombs, la couleur des sabots, l'aptitude à la marche et bien d'autres critères choisis conjointement avec l'OS Blond. Puis à la descente des estives, Hugo est reparti mettre une note d'état corporel à ces mêmes génisses. Quelques données de pesées avant et après l'estive, d'années précédentes, nous sont également disponibles grâce à certains de nos éleveurs en opticroissance.

Le but étant d'ici quelques années, pourquoi pas, voir apparaître un index « rusticité ».

Et oui, préservons notre Blonde, notre Blonde de nos montagnes, notre Blonde qui entretient nos espaces pastoraux et qui peut, elle aussi, être très rustique!!!

Merci aux éleveurs et merci à Hugo.



Innovation : paillage robotisé

Robotiser le paillage



Avec la diminution de la main d'œuvre sur les exploitations, le paillage est devenu un travail d'astreinte chronophage et pesant pour les éleveurs. Les chambres d'agriculture du 64 et du 40 ont conjointement organisé 4 demi-journées de découverte de pailleuses automatiques de bâtiments d'élevage herbivores. Les 3 premières portes ouvertes organisées sur des élevages ovins lait des Pyrénées-Atlantiques dans le courant du mois de février ont permis à près de 200 éleveurs de découvrir 3 outils de marques différentes. Elles permettent d'obtenir un paillage homogène et constituent des avancées appréciables en termes de conditions de vie et le sanitaire des animaux et les conditions de travail des éleveurs s'en trouvent améliorés.

Enfin, vendredi 19 mars dernier, l'élevage Hontang à Samadet a ouvert ses portes pour une démonstration de paillage en élevage bovin allaitant. Plusieurs systèmes sont possibles, en manuel ou en

automatique, même s'il vaut mieux être présent pour le lancement. L'intérêt de l'installation est évidemment le confort de travail, le gain de temps, mais des économies de paille sont également réalisées.

